

[Text]

Aussi, s'il n'y a aucun autre enfant dans le voisinage, c'est un handicap.

Mais au Canada, dans la plupart des endroits, ne pas aller à la garderie ne signifie pas ne pas voir d'autres enfants. Il y a des possibilités. Si nous, on peut sensibiliser les mères à ces besoins fondamentaux, les mères vont s'organiser pour que les enfants jouent ensemble, etc. La plupart du temps, elles le savent. C'est sûr qu'il y a un besoin de contacts avec d'autres familles et d'autres enfants. On ne parle pas souvent du fait que dans les garderies, il y a un désavantage, à savoir qu'on met les enfants par groupes d'âge. Ils n'ont aucun contact entre les plus vieux ou les plus jeunes. Ce n'est pas correct, parce que dans une famille normale, vous avez des contacts avec le plus vieux, le moyen, et entre filles et garçons. C'est un mélange enrichissant. Si vous êtes toujours avec le même groupe, avec des enfants du même âge, il y a un manque. C'est beau, il y a beaucoup d'enfants, mais il y a un manque de diversité. Nous croyons que dans une garderie, il devrait y avoir des périodes où les enfants sont en contact avec des enfants d'âges différents, pour qu'il y ait un peu plus de diversité.

Mme Pépin: Vous dites que les compagnies qui offrent des services de garde sur le lieu de l'emploi constatent que l'absentéisme baisse, et je suis d'accord avec vous.

On a eu un exposé sur l'allaitement maternel. On sait tous que l'allaitement maternel est préférable. On nous disait que la plupart des mères qui travaillaient à l'extérieur cessaient d'allaiter leur enfant après quelques mois. J'ai demandé à cette personne-là si elle avait des statistiques pour me prouver que plus de mères demeurant à la maison poursuivaient l'allaitement maternel. Elle m'a dit qu'elle n'en avait pas et je n'en connais pas non plus.

M. Saucier: C'est probable, mais je n'ai pas de données là-dessus.

Mme Pépin: Merci beaucoup.

• 2145

Ms Mitchell: I could not help but remember some of the comments we heard, particularly from I guess it was the mothers, who said the mother was the only one who could look after the child. One of the comments was that women are better to do it because they are more long-suffering, and they have smoother skins and they smell better. That sounds scientific, does it not?

Dr. Saucier: Sexist.

Ms Mitchell: I think the other research we have heard referred to quite frequently—and from a mental health point of view, I am sure you are very aware of it—was the research that has been done on children from disadvantaged backgrounds who were in "headstart" programs. I assume this was four- and five-year-old experience, where they followed them, I guess, through the school to the teenage level and found that those who had the pre-school experience made much better adjustment in school. There were fewer school drop-outs, fewer teenage pregnancies, and a much healthier kind of adolescent as a result.

[Translation]

personal independence. Furthermore, the child is also at a disadvantage if there are no other kids in the neighbourhood.

But in most areas in Canada, the fact that a child does not attend a day care centre does not automatically mean that he never sees other kids. Other options are available. If mothers are made aware of this basic need, they will create opportunities for children to get together and play. But most of the time, they already know this. It goes without saying that contacts with other families and children are a must. One of the cons of day care centres, which is seldom discussed, is that children are placed in age groups and have no contact with kids outside their group. This, we feel, is not right. After all, in a normal family, you interact with people of different ages and different sexes and the experience is very enriching. If a child is always with the same kids, from the same age group, something is lacking. There is not enough variety. We believe that day care centres should set aside certain periods in order to give kids of all ages the opportunity to play together.

Mrs. Pépin: You stated that those companies that have established day care centres have noticed that their rate of absenteeism has dropped. I agree with you.

We heard a brief on breast-feeding. It is a well known fact that breast-feeding is best for a child. We were told that most mothers who worked outside the home stopped breast-feeding after a few months. I asked that person if she had any numbers to corroborate her contention that mothers who stayed at home had more of a tendency to continue breast-feeding. She said she did not and I do not know of any either.

Dr. Saucier: It is more than likely true, but I do not have any statistics either.

Mrs. Pépin: Thank you very much.

Mme Mitchell: Je n'ai pas pu m'empêcher de songer à certaines des observations qui nous ont été faites, surtout par des mères qui nous ont dit que la mère était la seule à pouvoir s'occuper de l'enfant. Quelqu'un a fait remarquer que les femmes sont mieux à même de s'occuper des enfants car elles ont beaucoup plus de patience, leur peau est plus douce et leur odeur est plus agréable. Cela fait assez scientifique, non?

M. Saucier: Sexiste, plutôt!

Mme Mitchell: Je pense que les autres travaux dont on nous a parlé assez fréquemment—je suis certaine que vous en avez eu connaissance puisque cela touche au problème de la santé mentale—étaient les travaux effectués sur les enfants défavorisés inscrits à des programmes de rattrapage. Je pense me souvenir que cette expérience remonte à quatre ou cinq ans et où l'on a suivi les enfants pendant toute leur scolarité et jusqu'à l'adolescence. L'on a découvert que ceux qui avaient été dans des garderies pré-scolaires s'adaptaient beaucoup mieux à l'école. Ils étaient plus rares à abandonner l'école, plus